

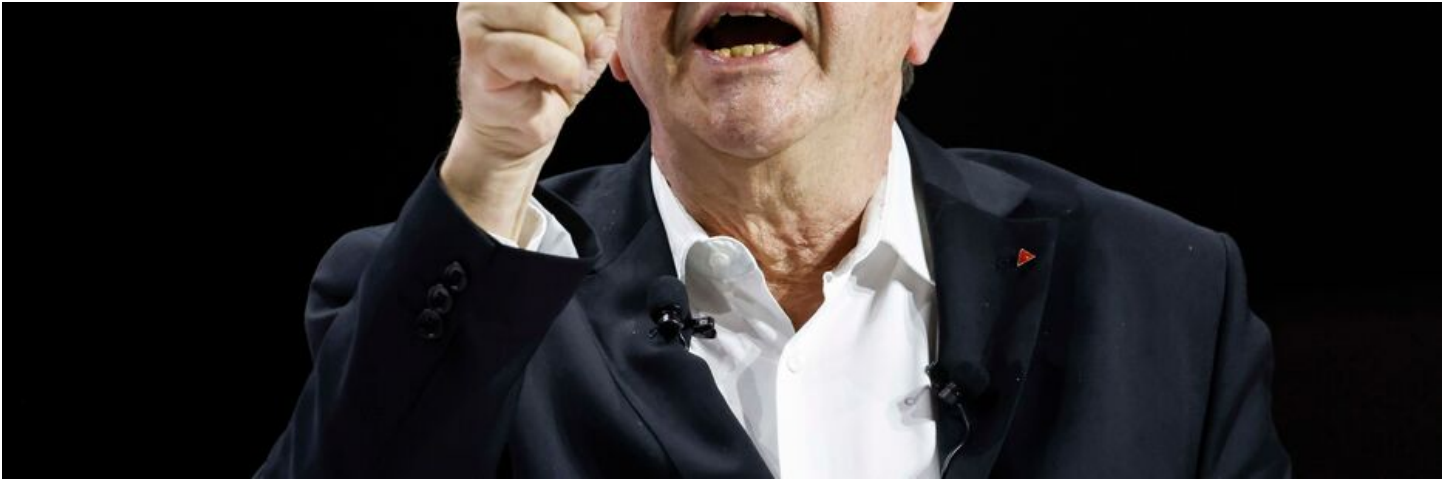
# Législatives chez LFI : « Les mêmes qui pleurent n'ont pas protesté » quand ils ont été « parachutés », cingle Jean-Luc Mélenchon

Le leader insoumis a défendu son choix d'écartier plusieurs figures historiques du parti lors des investitures de LFI pour les législatives, appelant ses alliés du Nouveau Front populaire à ne pas rentrer dans des « jeux meurtriers » en défendant les députés sortants évincés.

Par Le Parisien

Le 16 juin 2024 à 08h46





« La cohérence politique et la loyauté (...) sont aussi une exigence pour gouverner », a cinglé le leader insoumis. LP/Olivier Corsan

🗨 Réagir

📌 Enregistrer

Écouter l'article

00:00/00:00

Attaqué par les députés sortants déçus et ses alliés de gauche, Jean-Luc Mélenchon réplique. Le leader insoumis a estimé que « les investitures à vie n'existent pas » au sein de son parti, pour justifier que certaines figures du mouvement comme Raquel Garrido, Alexis Corbière et Danielle Simonnet, [opposés à sa ligne, n'aient pas été réinvestis pour les législatives anticipées](#). Il a aussi défendu l'investiture du député sortant du Nord Adrien Quatennens, condamné pour violences conjugales, un choix qui a également crispé ses partenaires du Nouveau Front Populaire.

Dans une interview à [20 Minutes](#) samedi, le chef de file des Insoumis a d'abord assuré que l'éviction de plusieurs cadres du parti en vue du scrutin n'allait pas fragiliser l'union de la gauche. « Le comité électoral a beaucoup travaillé. Les investitures à vie n'existent pas. Mais la cohérence politique et la loyauté dans le premier groupe parlementaire de gauche sont aussi une exigence pour gouverner », a-t-il balayé, une saillie semblant viser sans les nommer les députés non-investis, qui fustigent [une « purge » dans les rangs insoumis](#).

### « Pas une affaire de personne mais de programme »

Jean-Luc Mélenchon a d'ailleurs rejeté les critiques de ses alliés de gauche, notamment les chefs de parti Marine Tondelier (EELV) et Olivier Faure (PS), qui ont déploré à l'unisson [l'éviction de députés sortants LFI](#). « Donnons-nous un avis sur les candidatures des partenaires ? Devons-nous soutenir des dissidents à notre tour ? », a-t-il lancé, disant vouloir « met (tre) en garde contre ces jeux meurtriers ». « Cet accord n'est pas une affaire de personne mais de programme », a-t-il martelé. Avant d'insister à nouveau : « Les mêmes qui pleurent n'ont pas protesté quand la commission électoral les a parachutés dans leur circonscription autrefois contre l'avis des militants locaux ».

Quant à Adrien Quatennens, condamné en 2022 à quatre mois de prison avec sursis pour violences conjugales, le leader insoumis a assumé le soutien du parti à sa candidature, un point qui suscite [là aussi les tensions avec ses partenaires](#) du Nouveau Front populaire, ce qui le laisse « consterné ». « Adrien a été jugé et il s'est acquitté de sa peine. Il a été puni dans le groupe et le mouvement. À présent d'aucuns y ajoutent une peine d'inéligibilité sous la menace de faire perdre tout le monde », a-t-il fustigé.

Raquel Garrido, Alexis Corbière et Danielle Simonnet ont assuré continuer à présenter leur candidature et partir en campagne malgré tout sous les couleurs du Nouveau Front populaire. Dans le Nord, [la militante féministe Amy Bah](#) s'est présentée face à Adrien Quatennens, elle aussi sous la bannière de cette nouvelle union de gauche scellée cette semaine.

Dans la rubrique [Législatives 2024](#)

[Législatives : Adrien Quatennens \(LFI\), condamné pour violences conjugales, annonce renoncer à sa candidature](#)

[« En politique, le courage est indispensable » : Péresse, Larcher, Wauquiez... Éric Ciotti règle ses comptes](#)

[Ministres contraints, sondeurs pénalisés... Nos indiscretions de la semaine](#)



Recommandé par Outbrain

